

Samedi 7 octobre 2023

Belle affluence ce matin au LMCV pour la reprise des séances de projection. Après cette période estivale, les membres étaient ravis de se revoir et de discuter de telle ou telle chose. Bref, que du bonheur.

Elle pense aux adhérents, tout au long de l'année, ceux-ci recevant le jour de leur anniversaire une belle carte de la part du LMCV. Elle, mais c'est bien sûr, c'est notre amie Francine qui prend un an de plus en ce 7 octobre. Un bouquet lui est offert sous les applaudissements nourris de l'assistance.

Par contre, notre présidente nous apprend le décès de Mathieu Licul. Adhérent au club depuis bien des années, Mathieu était une figure de notre association, qu'il repose en paix.

Puis vient le moment de remettre aux réalisateurs Guy Delarue et Bertin Sterckman le diplôme pour le prix reçu lors des dernières rencontres nationales à Soulac sur mer.

Nous commençons à présent la séance de projection avec une bande annonce concernant un film de Francis Lalau « Le retour de XBX20 » dans lequel sévit un Nanar le Vieux. Tout un programme qui sera projeté prochainement dans cette salle.

Quand on repense à notre ancien président Gabby (Gabriel Hotte), on repense également à la Confrérie de la Cité des Chapons (Marquette lez Lille), il en fut d'ailleurs un moment le Grand Maître. Cette confrérie ne se déplaçait jamais sans son géant, en l'occurrence la comtesse Jeanne. Mais voilà, ce géant commençait à bien vieillir et à dépérir. La municipalité décida alors d'en construire un nouveau et de le baptiser le jour de la fête de la cité des chapons. Pour ce

faire, il fut fait appel à Jacques Gheysens, prési-



dent du CVR2, pour couvrir cette fête mais également les différentes étapes de la construction du géant.

Bertin nous précise que nous allons voir deux fois le film, une version sans commentaire, une avec, au public de dire ensuite laquelle il préfère.

Le film est plaisant à voir, mêlant des séquences du baptême de la nouvelle Jeanne avec des séquences de la construction du géant. Nos amis eurent des soucis avec le facteur de géant opérant à Cambrai, car malgré la demande de prévenir les cameramen quand une nouvelle phase de construction s'opérait, notre facteur y pensait une fois sur deux.



Une fois les deux versions vues, un large consensus est en faveur de la version avec commentaires. En effet, ceux-ci ont pour l'heure de nous renseigner sur cette fameuse confrérie,

vieille de 55 ans, pourquoi la ville est la cité des chapons. Pour A.D., ces commentaires appor-



tent réellement un plus sur certaines phases comme le traçage des cercles. Le film est un peu long, mais rappelons-nous que c'est une commande municipale. Grâce à 4 caméras, la cérémonie de la passation des pouvoirs et du baptême est plaisante à voir.

Bravo à Jacques Gheysens, Joël Chaniel, Francine et Bertin Sterckman.

Dans un tout autre style, Jean-Luc Houdret nous propose « A tue et à toit X-XL »



En 2019, c'est sur une idée de Sylvie Dekoninck que le premier jet a pris forme. Ce film d'animation fut primé lors des rencontres régionales de 2023 (médaille d'argent), mais Jean-Luc voulait continuer cette histoire avec le bon délire dont il sait faire preuve. Il faut être attentif car beaucoup de petites choses se greffent



dans ce film et le tout ne manque pas d'humour. Un bon moment de rire et de décontraction.

J.M. Desry regrette que les bulles soient un peu trop courtes ne permettant pas de bien lire le texte.



Jean-Luc, habitué à l'animation 2D, aimerait passer à la 3D à travers le logiciel Blender. Il est en rapport avec un membre de la FFCV, celui-ci organise des visioconférences avec Jean-Luc pour lui faire faire des exercices et ainsi progresser dans le logiciel. Jean-Luc se propose de transmettre ces formations aux membres du club qui le souhaitent. Pour les intéressés, le logiciel est téléchargeable gratuitement sur blender.org et prendre contact avec Jean-Luc pour connaître les dates de formation.

Francis Lalau nous propose « Le faiseur de miel ». Quoi de mieux que d'avoir un voisin

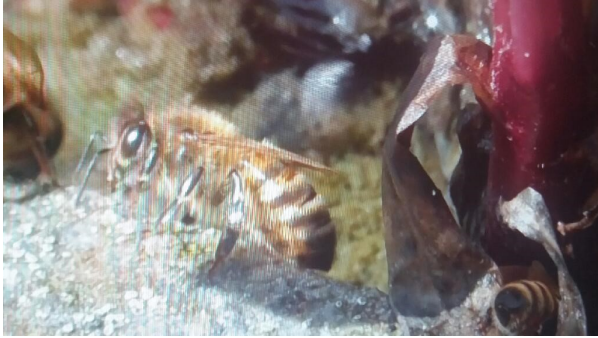


apiculteur. Il n'en fallait pas plus pour que notre ami prenne en main sa caméra et lui propose de suivre ses activités. Nous passons deux saisons



(printemps et été) avec Patrick Olivier à découvrir le nettoyage des ruches, la récolte du miel

jusqu'à la centrifugeuse, en passant par la récupération d'essaims sauvages qui serviront à repeupler des ruches mortes. Patrick veut tellement bien faire pour la caméra qu'il inonde Francis de « c'est bon ? » ou « voilà ». Toujours facétieux, Patrick voyant ses abeilles s'abreuver chez Francis lui propose une contribution en miel.



J.M.Desry souligne qu'une bonnette aurait été la bienvenue.

Contre toute attente, nous apprenons qu'il n'y aura pas d'automne, c'est l'incompréhension, mais Francis nous explique que Patrick décède subitement et que malheureusement l'interview qu'il avait prévu n'a pu avoir lieu. Voilà pourquoi il manque les explications quant à certains faits et gestes. Malgré tout, Francis a voulu faire ce film qu'il nomme d'inachevé pour rendre hommage à ce voisin si sympathique.

Nous revoyons avec plaisir la coproduction de Jean-Pierre Hemeryck et Bertin Sterckman « Ronds de sorcière ». Avec plaisir car nous retrouvons ce personnage si attachant qu'est Clau-



de Magnat, mycologue averti mais modeste, qui avec Danièle Bouveret, forment un duo sympathique et truculent. Il faut savourer les dialogues quand ils ne sont pas forcément d'accord sur un champignon et très souvent Claude admet que Danièle a raison. C'est dans l'Ain, le Revermont, que Claude nous entraîne en forêt et là, sous son œil expert nous découvrons des dizai-

nes de champignons, connus, moins connus voire inconnus du grand public. Les explications



sont intéressantes, sa voix passe bien et il nous distille quelques grands principes tels que ne jamais couper le pied d'un champignon qui fournit beaucoup d'informations, il faut le déterminer et Claude va parfois jusqu'à goûter.



Pour J.M. Desry, c'est un film mémoire, un film réalisé quand les auteurs étaient encore les-tes. D'où l'importance, pour Bertin, du sac de riz, non pour se restaurer après une belle balade mais pour bien caler sa caméra et obtenir de belles macros. Bref, un bon film très didactique.

Passons à un film du dernier festival « Un fleuve à bout de force » de Françoise Brémaud, cinéaste d'Angers.

Il s'agit du Colorado, fleuve mythique long de 2300 km et traversant sept états, ayant façonné



au fil des siècles, voire des millénaires, des paysages époustouflants. Mais voilà, ce fleuve s'épuise inexorablement, certains canyons affi-

chent une baisse de niveau de 30 mètres !
Prenons Las Vegas et ses 40 millions de visi-



teurs annuels sachant que chaque habitant consomme 1000 litres d'eau par jour, nous comprenons mieux cette situation, le delta de ce fleuve est pratiquement à sec et les populations



d'origine souffrent énormément. Ces énormes barrages formant de gigantesques lacs dans lesquels l'homme puise sans compter.

Un beau témoignage de Françoise nous démontrant l'imbécillité humaine qui nous fait aller droit dans le mur.

Pour terminer cette matinée, nous voyons « L'enclave », un film de Vincent Malaisé. Sans faire de vilains jeux de mots sur le nom de l'au-



teur, ce film a le don de nous mettre mal à l'aise.

Nous pénétrons par l'intermédiaire d'une pseudo journaliste dans l'antre d'un groupe de fachos, l'enclave. Tout y est, les décors, les emblèmes et l'individu, ancien skinhead qui reçoit

la jeune femme. Dans son discours, la guerre contre la pensée unique et le grand capital, renversement des fortunes aux plus démunis, à



condition qu'ils soient de pure souche, l'enclave est un territoire comme un autre. Bref, le laïus habituel des extrêmes droites.

Surge alors, une horde d'individus aussi sauvages que les fachos voulant en découdre avec



le responsable, anéantir ce local, et, naturellement avec ce genre de petites cervelles la fin est tragique.

Pour les adeptes du noir c'est noir, intéressant, pour les autres s'abstenir.

Retenons que nous avons passé un agréable matinée et vivement les prochaines.

Dominique Dekoninck